

FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

Lycée Ba Oumar: un élève tente d'enlever une fille de 6e

Abel EYEGHE EKORE
Libreville/Gabon

C.F.B., 12 ans, inscrite en 6e, a failli être enlevée dans l'après-midi du 23 novembre dernier dans les parages du lycée Ba Oumar où elle apprend. L'auteur du kidnapping raté, Yanel Guillaume Ziza Evora Medzoghe, 24 ans, est élève en classe de Terminale B2 dans le même établissement.

En effet, relate une source au fait du dossier, la victime et trois de ses camarades de classe après avoir suivi leur cours d'EPS ont aussitôt regagné leur salle de classe pour récupérer leurs cartables et rentré chez elles. Mais, elles constatent malheureusement que leur argent de taxi a disparu. L'une d'entre elles propose alors aux autres de solliciter le secours des aînées de Terminale pour les dépanner. Elles tombent sur Yanel Guillaume Ziza Evora Medzoghe. Celui-ci leur demande de le suivre hors de l'établissement. Aussi, prend-il son sac à dos et un flacon suspect dans son casier, qu'il met dans sa poche, rapportent les quatre filles.

Arrivé hors de l'établissement, poursuit notre source, "l'élève de Terminale entraîne les filles loin. Trouvant suspect cette démarche les trois autres filles font demi-tour. Tandis que C.F.B. poursuit la route avec le jeune homme qui propose d'ailleurs de lui offrir un jus chez le boutiquier. C'est à ce moment que l'adolescente constate que son "bienfaiteur" a auparavant vidé le flacon qui se trouvait dans sa poche dans le jus, avant de l'inviter à le boire. Ce que refuse la jeune fille. Mais Yanel Guillaume Ziza Evora Medzoghe se fait menaçant. En vain.

Le jeune homme comprend que son plan n'a pas fonctionné et verse le jus tout en tirant de force sa victime qui n'a pas d'autre choix que de s'exécuter. Entretemps, l'élève de Terminale reçoit un coup de fil. Dans la conversation qui s'ensuit, Evora Medzoghe rassure son interlocuteur à l'autre bout de téléphone qu'il est déjà en chemin avec la "viande". C.F.B garde son calme tout en priant d'appeler à l'aide une personne qui passerait par là.



Photo: AEE
L'entrée du lycée Ba Oumar.

Son vœu est exaucé. Elle croise une dame de passage à qui elle fait un clin d'œil. Cette dernière comprend que la petite a un problème. Elle intervient et arrache la petite fille des griffes de son ravisseur présumé et la conduit au lycée Ba Oumar. Yanel Guillaume Ziza Evora Medzoghe est ceinturé par les surveillants qui le conduisent chez les responsables de l'établissement. L'administration choquée par les intentions du jeune homme, appelle la police et le met à sa disposition. Aussi, mission a-t-elle été donnée aux éléments du commissariat du Littoral de faire toute la lumière sur cette affaire aux contours mystérieux. Un événement qui a provoqué un climat de panique au sein de lycée Ba Oumar.

Ce lundi, précise une source autorisée, le mis en cause devrait être déféré devant le procureur de la République pour être entendu.

Nécessité de mettre en place une police spécialisée

AEE
Libreville/Gabon

La tentative de rapt présumé de l'élève de 6e au lycée Ba Oumar de Libreville a suscité beaucoup d'inquiétudes, aussi bien chez les élèves qu'au sein des corps professoral et administratif. Est-il nécessaire de relever qu'à l'instar de ce lycée du Grand Libreville, d'autres structures scolaires fonctionnent dans un cadre sécuritaire inquiétant? D'où la nécessité de trouver des solutions idoines pour garantir la sécurité au sein et en dehors des établissements scolaires.

Un enseignant d'indiquer: "Nous

ne sommes plus en sécurité ici. Le danger peut venir de partout et à tout moment. Comme à Ba Oumar, les conditions de sécurité ne sont véritablement plus garanties dans aucun lycée. Les surveillants affectés à cette tâche sont débordés et ne sont pas assez outillés pour venir à bout de cette insécurité galopante. Pis, aux alentours de nos établissements, il se développe plusieurs types de réseaux dont nos élèves sont aussi bien des membres que des victimes."

Et de poursuivre: "Malgré l'interdiction par les autorités d'ouvrir les débits de boissons dans le périmètre immédiat des structures scolaires, ceux-ci sont toujours

visibles. Malheureusement, tous les trafics ont lieu dans ces troquets. Et les trafiquants en tout genre savent désormais, qu'ils peuvent passer par les élèves pour accomplir leurs basses besognes."

Aussi, les enseignants de Ba Oumar, entre autres, interpellent, une fois de plus, les pouvoirs publics, pour que ces derniers se penchent sérieusement sur cette question. Quitte à mettre une police spécialisée à disposition. Et de suggérer qu'une police de proximité discrète ou encore une police scolaire pourrait sans doute faire l'affaire.